

Notre longue histoire de

Le Japon soutient le développement économique et social de l'Asie depuis plus d'un demi-siècle en répondant aux besoins d'une société en constante évolution. Les articles de cette section décrivent quatre grands domaines de coopération dans les pays d'Asie où la contribution proactive de la JICA a renforcé les fondements de la société.



AGIR CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Réponse aux tendances mondiales en matière de changement climatique

En 1997, le protocole de Kyoto a été adopté afin de fixer des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre pour les principaux pays émetteurs. Par la suite, en 2015, les pays membres ont signé l'accord de Paris, qui impose à tous les pays, y compris les pays en développement, de respecter un ensemble de mesures contre le changement climatique.

Au fil des ans, la JICA a mis en œuvre des projets de développement qui aident les pays à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et à s'adapter aux effets du changement climatique. Dans les pays asiatiques, ces projets se sont concentrés sur le développement de sources d'énergie renouvelables, l'établissement de systèmes de transports en commun et la protection des forêts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, ainsi que sur la lutte contre les inondations et le développement de l'irrigation pour aider les zones vulnérables à s'adapter aux effets du changement climatique. Par exemple, en Inde, le réseau de métro de la région du Grand Delhi est équipé d'un système de freinage récupératif économe en énergie, développé et utilisé au Japon pour les rames de métro. Le système contribue à l'amélioration de l'environnement urbain et, par conséquent, à l'atténuation du changement climatique.

Ces dernières années, le gouvernement du Japon a promu le mécanisme conjoint de crédit (MCC), un dispositif à travers lequel le Japon fournit des technologies sobres en carbone et d'autres moyens de réduire les émissions de gaz à effet de serre aux pays en développement ; en retour, les crédits obtenus par les pays bénéficiaires peuvent être utilisés par le Japon pour atteindre son objectif de réduction des émissions. La JICA travaille actuellement au développement des capacités du gouvernement indonésien en vue de la mise en œuvre du MCC en Indonésie. Dans le cadre de ces efforts, en février, la JICA a invité des hauts fonctionnaires ministériels d'Indonésie à l'occasion d'un séminaire à Tokyo. Le séminaire complète d'autres formes d'aide déployée par la JICA en Indonésie, notamment de la coopération technique et des prêts d'APD.



En 2015, la JICA a réalisé un projet de gestion durable des forêts dans une réserve naturelle du nord-ouest du Vietnam. Les résidents locaux ont participé à cet effort de protection des forêts.



SANTÉ

Aider les pays d'Asie à atteindre un système de santé durable

Depuis le lancement d'un cours de formation internationale sur la lutte contre la tuberculose par son prédécesseur l'Agence de coopération technique à l'étranger (OTCA) en 1963, la JICA participe activement aux efforts visant à améliorer les soins de santé dans toute l'Asie. Dans les années 1970 et 1980, le Japon a accordé des dons et mené des projets de coopération technique pour la mise en œuvre de nombreux programmes d'aide aux pays en développement, tels que la construction d'hôpitaux et la fourniture de matériel médical.

En 1971, le Japon a soutenu la construction d'un nouveau bâtiment pour l'hôpital Cho Ray à Ho Chi Minh-Ville, au Vietnam. Dans les années 1990, le Japon a fourni à nouveau des fonds et mené une coopération technique pour rénover les installations vieillissantes et améliorer la gestion de l'hôpital et le travail clinique. C'est dans cette optique de développement à long terme que la JICA mène actuellement une étude de faisabilité sur la construction d'un deuxième hôpital Cho Ray financée par un prêt d'APD.

Un projet de perfectionnement professionnel des infirmiers au Bangladesh.



Dans les années 1980, la JICA a commencé une coopération technique sur les maladies infectieuses, en particulier la diarrhée et le paludisme ; dans les années 1990, elle a intensifié son aide pour la lutte contre les maladies infectieuses au niveau mondial, y compris la poliomyélite et le sida, ainsi que pour l'amélioration de la santé maternelle et infantile – à un moment où ces enjeux suscitaient l'intérêt croissant de la communauté internationale.

De nombreux volontaires, notamment des infirmiers, des sages-femmes et des nutritionnistes ont été envoyés dans des pays en développement de toute l'Asie dans le cadre du programme des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger. Ils travaillent côte à côte avec les populations, en aidant les communautés locales à faire face aux défis auxquels elles sont confrontées.

Récemment, la demande de soins médicaux au niveau régional a augmenté et l'importance des soins de santé primaires a été largement reconnue. En réponse à ces tendances, la JICA a diversifié son aide au secteur de la santé et renforcé son soutien au développement des ressources humaines.

Depuis 2000, la JICA travaille à la réalisation des OMD et des ODD de l'ONU. À l'heure actuelle, elle apporte son soutien à de nombreux pays d'Asie en les aidant à mettre en place la couverture santé universelle et elle généralise l'utilisation des manuels de santé maternelle et infantile. La JICA prévoit d'étendre encore davantage ses programmes liés à la santé.

coopération avec l'Asie



INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

Les infrastructures de transport de qualité contribuent au développement à grande échelle

Les routes, les voies ferrées, les ports et les aéroports – toutes ces infrastructures de transport soutiennent les économies nationales. De la préparation des plans directeurs à l'exploitation et la maintenance, la JICA déploie une aide complète pour les infrastructures des pays d'Asie, y compris pour le développement des ressources humaines. En Indonésie, un projet de voie ferrée a été mis en œuvre dans la région de Jabotabek qui englobe les quatre villes de la région métropolitaine de Jakarta. La JICA a commencé à soutenir les plans de l'Indonésie pour moderniser ses installations existantes, notamment les gares et les équipements de signalisation, en 1981. Depuis, la coopération a pris des formes variées : programmes de formation pour améliorer les compétences d'exploitation et de gestion des agents ou travaux d'élévation et de doublement des voies, entre autres.

Les infrastructures transfrontalières qui couvrent deux pays ou plus peuvent stimuler le développement dans des zones plus larges. La JICA estime que la coopération dans une vaste zone favorise la stabilité socioéconomique et la modernisation dans la région de l'ANASE et elle s'est montrée proactive sur ce type d'initiative. La JICA considère depuis longtemps que les pays de l'ANASE forment une grande communauté régionale et elle travaille à l'amélioration des ports, des centrales électriques et des autoroutes de la région afin de transcrire dans la réalité les concepts de

corridor est-ouest et de corridor sud de la région du Grand Mékong.

L'idée selon laquelle la qualité et non seulement la quantité des infrastructures est primordiale pour assurer un développement durable est aujourd'hui largement admise par la communauté internationale. En 2015, en réponse à la demande d'infrastructures de haute qualité en Asie, le premier ministre japonais Shinzo Abe a annoncé le « Partenariat pour des infrastructures de qualité », une initiative visant à promouvoir l'investissement dans les infrastructures de qualité dans la région. Pour mettre en œuvre cette initiative, la JICA s'efforce d'élargir sa gamme d'instruments d'aide et de les mettre en œuvre plus rapidement en améliorant ses mécanismes de projets et en renforçant les partenariats avec la BAsD et le secteur privé.

La route nationale n° 9, une partie du corridor économique est-ouest du Mékong, a été rénovée et améliorée grâce à l'aide de la JICA.



DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES INDUSTRIELLES

Soutenir le développement des ressources humaines en tant que fondation du développement national

Le Japon soutient la promotion du développement industriel, la formation professionnelle et l'enseignement technique en partant du principe que la construction nationale commence par le développement des ressources humaines. En vertu de ce principe, les spécialistes japonais partagent l'expertise et les connaissances du Japon avec le personnel technique et administratif des pays partenaires. Cette coopération contribue au développement des ressources humaines en transmettant les connaissances, la technologie et le savoir-faire adaptés tout en permettant aux participants d'approfondir la compréhension mutuelle par des interactions directes. Au cours des trois dernières décennies, la JICA a consacré des ressources considérables pour aider les travailleurs des pays en développement à acquérir les compétences nécessaires afin de garantir une main-d'œuvre solide et une économie nationale forte.

Le Centre de formation professionnelle et de vulgarisation (CEVEST) a été construit et équipé par la JICA. Les programmes de formation actuels utilisent un équipement qui a été offert dans les années 1980.



Dans les années 1970, la JICA a lancé un projet de coopération au développement à grande échelle pour aider les pays partenaires à créer des programmes et des cours de formation qui donneront aux travailleurs les compétences techniques nécessaires pour travailler efficacement dans les usines ou sur les sites de fabrication. Par exemple, la JICA a créé un programme

d'exploitation et de gestion au Centre technologique de l'industrie métallurgique de Malaisie et un cours de formation sur le développement durable au Centre de formation professionnelle et de vulgarisation (CEVEST) d'Indonésie. Dans les années 2000, la JICA a continué de soutenir la formation et le développement des capacités des travailleurs hautement qualifiés afin de les préparer à répondre aux besoins des industries concernées dans leur pays.

La JICA soutient le développement des ressources humaines hautement qualifiées dans le domaine du commerce à travers les Centres Japon, des centres de développement des ressources humaines mis en place par l'Agence dans neuf pays d'Asie. Ces centres offrent des cours spécialisés de gestion des entreprises pour améliorer les compétences des cadres et des gestionnaires des sites de production. En outre, la JICA soutient l'extension des programmes d'ingénierie et de recherche dans plusieurs universités et grandes écoles d'Asie. Par exemple, en 2003, elle a commencé un projet de réseau pour le développement de l'enseignement des sciences de l'ingénieur en Asie du Sud-Est (SEED-Net), un consortium de 26 des meilleures universités d'ingénierie dans dix pays de l'ANASE. Le réseau a été créé pour développer des programmes d'échanges et de recherche universitaires conjoints, ainsi que pour enseigner les méthodes de recherche et autres compétences professionnelles aux ingénieurs.

En 2015, le gouvernement japonais a annoncé son Initiative de coopération pour le développement des ressources humaines industrielles qui fournira une formation industrielle à 40 000 personnes en Asie au cours des trois prochaines années. Dans le cadre de cette initiative, la JICA va intensifier son aide en réponse aux besoins des entreprises privées.